

## CONDITIONNEL OU IMPARFAIT? À PROPOS D'ALTERNANCES VERBALES DANS DES PROPOSITIONS HYPOTHÉTIQUES DU BRÉSILIEN 'PAULISTA'

Rosane de Andrade BERLINCK (UNESP - Univ Estadual Paulista/CNPq)

Sílvia Maria BRANDÃO (UNESP – Univ Estadual Paulista/CAPES)

Le portugais brésilien est marqué par des processus de variation et changement profonds et interconnectés, surtout aux systèmes pronominaux et verbaux (Duarte 2003; Menon 1995; Lopes 2003, entre autres). Notre étude porte sur un de ces processus pas encore étudié suffisamment: l'alternance de formes verbales en propositions hypothétiques du type *se p, (alors) q*, tel que *Se eu fosse<sub>IMP SUBJ</sub> você, visitaria<sub>COND/</sub> visitava<sub>IMP IND</sub> Vancouver* ('Si j'étais toi, je visiterais Vancouver'). Même si la tradition prescriptive dit que, à cette construction, le verbe de la principale doit être au conditionnel, des études synchroniques (Costa 1997; Tesch 2011) et diachroniques (Costa 2003; Sousa 2007) montrent que cette orientation est souvent ignorée, comme suggère le succès d'un slogan publicitaire bien connu aux années 1980 au Brésil - *Se eu fosse você, só usava Valisère* ('Si j'étais toi, je ne portais que du Valisère'). Il est à signaler que l'alternance entre le conditionnel et l'imparfait est un phénomène courant aux langues romanes et souvent lié à des processus de changement (Gutiérrez 2003; LeBlanc 2009, entre autres), ce qui indique l'intérêt d'étendre l'étude à d'autres langues et variétés, comme nous le proposons.

Nous prenons comme hypothèse qu'il est possible d'identifier des situations de variation, où il n'aurait pas des différences sémantiques entre les formes verbales, au contraire de ce que prêche la vision prescriptive. Nous avons analysés des données récoltées d'un *corpus* du brésilien parlé à l'État de São Paulo (Gonçalves 2003), variété encore peu étudiée à cet égard. D'après 152 interviews sociolinguistiques (785.000 mots), nous avons identifié 216 phrases hypothétiques. Une première analyse a révélé que dans ce contexte où le conditionnel est prescrit, l'imparfait l'importe à 73% (157/216). Cependant ce résultat s'avère biaisé par deux facteurs: (i) une corrélation catégorique de temps verbaux - si le verbe de la subordonnée est à l'imparfait, ce sera également le verbe de la principale (construction majoritairement liée à une valeur habituelle); (ii) un fort effet lexical du verbe *ir* ('aller') à la principale: il correspond à 27% des données (58/216) dont 86% (50/58) sont à l'imparfait. Ces cas représentent 32% de tous les cas d'imparfait dans l'échantillon. Une fois ces contextes exclus, l'imparfait affiche un taux de 56% (64/115; poids (relatif) de 0.56). Parmi plusieurs groupes de facteurs linguistiques testés (*forme verbale simple/périphrastique, ordre des phrases, forme verbale à la subordonnée, degré de saillance de la forme verbale, degré*

d' "hypothéticité", référence temporelle), le dernier seule a été sélectionné comme significatif à l'analyse multivariée. L'imparfait est fortement associé (0.61) à une référence passée (par rapport à l'énonciation) et défavorisé par une référence future (0.30). D'autre part, le choix de la variante est fortement influencé par une variable extralinguistique - le niveau d'éducation de l'interviewé: au niveau élémentaire 1 (4 ans à l'école) l'imparfait présent un poids de 0.83; à l'autre extrémité – le supérieur – il n'est qu'à 0.36. En conclusion, l'imparfait est une forme bien établie dans le contexte hypothétique, en variation avec le conditionnel; cette variation est influencée par la référence temporelle et par le contact avec la norme prescriptive à l'école.

## Références

- COSTA, A.L.P. *A Variação entre formas de futuro do pretérito e de pretérito imperfeito no português informal do Rio de Janeiro*. Rio de Janeiro, UFRJ, Faculdade de Letras, 1997. Dissertação de Mestrado em Linguística.
- COSTA, A.L.P. *O futuro do pretérito e suas variantes no português do Rio de Janeiro: um estudo diacrônico*. Rio de Janeiro, UFRJ, Faculdade de Letras, 2003. Tese de Doutorado em Linguística.
- DUARTE, M. E. L. Do pronome nulo ao pronome pleno: a trajetória do sujeito no português do Brasil. In: ROBERTS, I., KATO, M. A.(orgs.) *Português Brasileiro: uma viagem diacrônica*. Campinas, Ed. da UNICAMP. p.107-128, 2003.
- GONÇALVES, S. C. L. *Banco de dados Iboruna: amostras eletrônicas do português falado no interior paulista*. 2003. Disponível em: <http://www.alip.ibilce.unesp.br/iboruna>.
- GUTIÉRREZ, M.J. Simplification and Innovation in US Spanish. *Multilingua* 22, p.169-184, 2003.
- LEBLANC, C.L. Conditional morphology in si-clauses: A Canadian-French reanalysis. *The Canadian Journal of Linguistics* 54(2), p.317-337, 2009.
- LOPES, C.R.S. *A inserção de a gente no quadro pronominal do português*. Madrid:Iberoamericana/Frankfurt am Main:Vervuert Verlag, 2003.
- MENON, O.P.S. O sistema pronominal no português do Brasil. *Revista de Letras*, Curitiba, n.44, p. 91-106, 1995.
- SOUSA, F. C. *A alternância entre pretérito imperfeito e futuro do pretérito na expressão de hipótese*. Juiz de Fora. Universidade Federal de Juiz de Fora. UFJF. Dissertação de Mestrado, 2007.
- TESCH, L.M. A Variação entre as formas do Futuro do Pretérito e Pretérito Imperfeito do Indicativo na Fala Capixaba. *PERcursos Linguísticos*. Vitória – ES. v.2, n.1, p.89-109, 2011.